

Gideon Levy : « Il tue un adolescent palestinien et reçoit un Doctorat Honorifique pour Heroïsme Israélien »

Description

Par Gideon Levy, 16 juin 2024



Le général de brigade Yisrael Shomer lors d'une réunion d'évaluation de la situation, en avril. Crédit : IDF Spokesperson's Unit

Les bottes de l'armée apparaissent sous la robe noire, chaque tête porte un chapeau noir de remise de diplôme. Voici les récipiendaires d'un doctorat honorifique de l'université Reichman en 2024, d'écarter cette année « en reconnaissance de l'heroïsme israélien » : un propagandiste la petite semaine (Noa Tishby) ; le commandant d'une compagnie de chars (le capitaine Karni Gez) ; un fondateur de Frères et Sœurs d'armes (Eyal Naveh) ; un leader des communautés de la frontière de Gaza (Haim Jelin) et le général de brigade Yisrael Shomer, commandant de la 146e division.

Shomer a été récompensé pour avoir « consacré de nombreuses années à la force et à la sécurité de l'État d'Israël ». Selon le site web de l'université, « cet honneur est décerné à des personnes dont les actions illustrent les valeurs du sionisme, de l'esprit d'entreprise, de la responsabilité sociale et de l'intégrité académique, et en reconnaissance de leurs contributions importantes à l'État d'Israël, au peuple juif et à l'université Reichman ».

Retour en arrière : Vendredi 3 juillet 2015 au matin, point de contrôle de Qalandiyah en Cisjordanie. La circulation se fait lentement. Un adolescent palestinien s'approche de la voiture du commandant de la brigade Binyamin, le colonel Yisrael Shomer, lance une grosse pierre dans le pare-brise et s'enfuit. Personne n'est blessé. Le sang de celui qui deviendra un médecin honoraire se met à bouillir ; il sort de sa voiture et se lance à sa poursuite.

Le commandant de la brigade tire trois balles à une distance de six à sept mètres dans le dos du garçon en fuite, qui tombe en sang et meurt peu après à l'hôpital. La peine de mort pour avoir jeté une pierre. Avant de partir à toute vitesse, le chef de brigade a pris le temps de retourner le corps de sa victime avec son pied pour vérifier son état, comme on retourne un animal mort, sans appeler d'aide médicale.

Mohammed Kosba avait 17 ans, il était enfant de réfugiés. Il était le troisième fils que ses parents, Fatma et Sami, ont perdu. Ses frères Yasser, 10 ans, et Samer, 15 ans, ont également été abattus par l'armée pour avoir jeté des pierres. Ils ont été tués 40 jours

dâ??intervalle au cours de lâ??hiver 2002. La premiÃ¨re fois que je suis venu chez eux, dans le camp de rÃ©fugiÃ©s, aprÃ¨s la mort de ses frÃ¨res, Mohammed avait 4 ans.

Il a Ã©tÃ© enterrÃ© cÃ¢tÃ© de ses frÃ¨res 13 ans plus tard, et le sang sur lâ??Ã©lot de circulation oÃ¹ il est tombÃ© nâ??avait pas encore sÃ©chÃ© lorsque je suis arrivÃ©. Les Forces de DÃ©fense IsraÃ©liennes ont promis dâ??enquÃªter. Lâ??adolescent ne reprÃ©sentait aucune menace pour lui lorsque le commandant de la brigade a dÃ©cidÃ© de le punir pour avoir osÃ© jeter une pierre sur la voiture dâ??un officier israÃ©lien. Si cela sâ??Ã©tait produit sur lâ??autoroute Ayalon, dans le centre dâ??IsraÃ©l, le tireur aurait probablement Ã©tÃ© arrÃªtÃ© et jugÃ© pour homicide par imprudence. Mais Shomer Ã©tait un officier des FDI et sa victime Ã©tait un adolescent palestinien qui avait perdu deux de ses frÃ¨res et ne voulait pas voir une armÃ©e dâ??occupation prÃ¨s de son camp de rÃ©fugiÃ©s.

Un an plus tard, lâ??armÃ©e a clos lâ??enquÃªte, comme il est dâ??usage. Deux ans plus tard, Gadi Eisenkot, le dernier chef dâ??Ã©tat-major de lâ??armÃ©e de dÃ©fense israÃ©lienne Ã disposer dâ??un minimum de principes, a retardÃ© la promotion de lâ??officier qui avait tuÃ© lâ??enfant alors quâ??il sâ??enfuyait. Mais la carriÃ¨re de Shomer a repris son cours aprÃ¨s ce petit dÃ©rÃ©glement. Il est sur le point de devenir le chef de la division des opÃ©rations de lâ??armÃ©e israÃ©lienne et dâ??obtenir un doctorat honorifique.

Lâ??honneur lui est attribuÃ©, la disgrÃ¢ce Ã lâ??universitÃ© Reichman. Alors quâ??Ã Harvard, Ã laquelle Reichman aimerait beaucoup ressembler, on se bat contre la guerre Ã Gaza et pour les droits du peuple palestinien, Ã Reichman, un doctorat honorifique est dÃ©cernÃ© Ã un tueur dâ??enfant. Une universitÃ© qui porte le nom de son fondateur de son vivant, peu ordinaire en soi, qui excelle dans les liens Ã©troits avec le secteur de la dÃ©fense â?? comme sâ??il sâ??agissait du CollÃ¨ge de la DÃ©fense nationale dâ??IsraÃ©l, plutÃ´t que dâ??une universitÃ© privÃ©e â?? qui a depuis longtemps dÃ©passÃ© les limites du monde universitaire, dÃ©cerne des mÃ©dailles Ã des officiers dont mÃªme le chef dâ??Ã©tat-major sâ??est offusquÃ© de la mauvaise conduite.

Mais une guerre est en cours en IsraÃ©l, et tout le monde est mobilisÃ© pour la cause. Shomer vit dans le kibboutz Kfar Azza, Ã la frontiÃ¨re de Gaza, et Ã Reichman, au service de lâ??armÃ©e depuis sa crÃ©ation, on veut lui rendre hommage et occulter sa faute. Mais Ã Qalandiyah, on nâ??oublie pas le lÃ©gionnaire officier qui a poursuivi un adolescent rÃ©fugiÃ© pauvre qui avait perdu deux de ses frÃ¨res et lui a tirÃ© trois balles dans le dos Ã bout portant. Un commandant de brigade de lâ??armÃ©e israÃ©lienne au comportement de criminel Ã la tÃªte brÃ©vÃ©e. Les habitants de Qalandiyah nâ??oublieront jamais, mÃªme si le gÃ©nÃ©ral de brigade Shomer continue de recevoir des diplÃ´mes honorifiques dâ??universitÃ©s sans honneur.

Traduction : JB pour lâ??Agence Media Palestine

Source : [Haaretz](#)

date crÃ©Ã©e

2024/06/17